

# Jicaltepec et San-Rafael « colonies françaises » de l'État de Veracruz.

## 1. Origines et évolutions :

- mouvement lié partiellement au socialisme utopique grâce à la personnalité trouble de Stéphane GUÉNOT. La première immigration est **fourériste** (Charles FOURIER, penseur bisontin, proposait de créer des communautés égalitaires et libertaires, les **phalanstères**) : l'installation dès 1833 à **Jicaltepec**, sur le fleuve **Nautla**, dans l'État de **Veracruz**, en serait un exemple.
- l'immigration se développe sur tout le XIX<sup>e</sup>, individuelle ou par vagues (comme celle des années 1850 aux  $\frac{2}{3}$  composée de chanitois).
- l'aspect socialisant ou utopique du début ne s'impose pas longtemps. Mais il persiste puisque vers 1875 prospère le « **phalanstère** » de Frédéric GUIOCHIN sur le cours d'eau Chapachapa.
- Vers 1880 la colonie s'étend de plus en plus à la localité voisine de **San Rafael**, qui l'emporte numériquement et économiquement sur Jicaltepec en fin du siècle.

## 2. Quelle importance numérique ? :

- vers 1860, **Jicaltepec** serait le **2<sup>o</sup> centre d'immigration française** au Mexique après **Mexico**.
- vers 1880, il y aurait environ **850 personnes** d'origine française dans les deux villages, peut être un millier avec prise en compte des voisins et des mariages mixtes et selon d'autres statistiques.
- c'est seulement vraiment au début du XX<sup>e</sup>, avec la 1<sup>e</sup> Guerre Mondiale et les exigences françaises de mobilisation, et les troubles liés à la longue Révolution Mexicaine de 1910-1925, que les liens avec la France s'estompent.
- Qui sont les migrants ? : **surtout des Hauts Saônois** (essentiellement la région de Champlitte, sans doute en liaison avec la crise de la viticulture, à la surpopulation rurale et aux menaces épidémiques -choléra de la fin des années 50- vers 1830-1860), mais aussi des gens de Côte d'Or, de Haute Marne, de Savoie et des Pyrénées...

## 3. Pourquoi cette région du rio Nautla ?

1. de bonnes terres, peu occupées...
2. un climat riche et humide, une végétation luxuriante...
3. une circulation facilitée, liée au fleuve **Nautla** et au relief doux.
4. une richesse productive ? : vanille surtout, café, maïs, caoutchouc...  
Plus tard bananes, tabac, élevage, canne à sucre...  
Voire production de vin, de bière locale (curieuse **tepache** à partir de la racine du mûrier et du sucre brun) et bien sûr **l'aguardiente** (eau de vie).

## 4. Mais énormes difficultés sur le long terme :

1. conflits internes : idéologiques, financiers, liés au régime de la terre...
2. conflits administratifs avec les autorités mexicaines :
  - le régime de la terre n'est réglé que vers la fin du XIX<sup>o</sup> !
  - la double dépendance française et mexicaine entraîne souvent l'inertie...
3. parfois, mais rarement xénophobie agressive antifranaise (Cf. exil de 1838).
4. instabilité politique fréquente : guérillas et bandes armées, retombées de la guerre avec la France (épisode de MAXIMILIEN vers 1862-70), bandes **carrancistes** contre bandes **zapatistes** des années 1910 opposant respectivement à Jicaltepec et à San Rafael...
5. parfois terribles difficultés climatiques: ouragans (1853, 1915), crues dévastatrices (1861, 1873, 1888), même une gelée destructrice en 1899 (!) ou des sécheresses, parfois même invasion de sauterelles (1924)...
6. insalubrité : choléra, fièvre jaune (**vomito negro** de 1862 : près de 300 morts ?, et de 1900)...

Sources essentielles : DEMARD Jean Christophe *Une colonie française au Mexique 1833-1926*, 1999  
DEMARD Jean Christophe *Émigration française au Mexique, Les colonisations agricoles 1828-1900*, 1995